

57



A

N

S

AN S
AU SÉNÉGAL

F. Michel MANCEAU
Communauté de La Hillière, Gabriel Deshayes



✿ 1964-1967 FATICK Collège du Sine

J'ai été envoyé au Sénégal pour un an par la coopération militaire française. Je ne suis pas un missionnaire dans le sens où un prêtre, un religieux, partait autrefois en mission pour évangéliser un peuple en Afrique pour longtemps et parfois sans espoir de retour.

En 1964, la coopération militaire française proposait d'envoyer en Afrique pour enseigner dans les établissements qui manquaient de personnel. Le F. Provincial de Saint-Laurent, F. Auguste CHAILLOU, m'a envoyé au Sénégal à Fatick pour un an. A la fin de l'année, le service de la coopération m'a proposé de renouveler cette expérience, ce que j'ai accepté de bon cœur. Le temps du service militaire accompli, je suis retourné au Sénégal à Fatick avec l'accord de mon frère Provincial. J'ai ainsi enseigné à Fatick pendant 13 ans dans un petit collège qui ne comptait qu'une centaine d'élèves.

A Fatick, j'ai enseigné les mathématiques et les sciences physiques et naturelles en 3^e et 4^e puis dirigé l'établissement, avec des élèves studieux et disciplinés. Recrutés sur concours dans les écoles catholiques de la région du Sine, nous avions de très bons élèves, sans aucun problème de disciplines. Portés sur le part-cœur, il fallait les modérer et insister sur la compréhension en leur demandant parfois de poser les crayons afin d'écouter attentivement. Les résultats au BFEM suivaient naturellement (plusieurs fois 100% au BFEM).

✿ 1977-1978 ROME – ANGERS – MORTAIN

C'est l'année de renouvellement spirituel par le second noviciat à Rome suivi par un stage en mathématique à Angers puis par un stage de vie missionnaire à Mortain.

✿ 1978-1993 DAKAR Collège Saint Pierre

Après cette année de renouvellement spirituel à Rome et en France, je suis reparti pour Dakar au collège Saint-Pierre où je suis resté 15 ans comme enseignant-éducateur puis responsable de l'établissement. Ce dernier comptait alors 18 classes élémentaires avec 900 élèves et 10 classes secondaires avec 500 élèves (50 élèves par classe est monnaie courante. Les élèves étant assez disciplinés, l'enseignement se fait d'une manière magistrale). Le personnel enseignant, éducatif et de service était presque entièrement sénégalais. L'établissement est ouvert de 8h à 22h. D'abord les enfants et les

élèves suivent les cours du jour de 8h à 18h puis à partir de 18h les jeunes travailleurs adultes suivent les cours du soir et enfin de 20h à 22h viennent les catéchumènes adultes pour suivre le catéchisme en Wolof, Sérère, Mandjaque et Diola. J'ai toujours admiré ces catéchumènes avec leurs catéchistes bénévoles qui, trois fois par semaine, pendant 3 ans, se préparent au baptême. L'établissement assure les cours de religion pour tous les élèves chrétiens comme cela est précisé dans le « projet éducatif ». La catéchèse est assurée par les professeurs. Pendant le carême, une collecte près des élèves chrétiens et musulmans permet d'aider des projets de développement rural comme les femmes ramasseuses de sel de Ndiémou dans la vallée du Sine. C'est durant cette période que nous avons connu les périodes de grève les plus difficiles. Dans les lycées publics, après les assemblées générales du matin, les élèves des lycées avoisinants remontaient notre rue et s'attaquaient à notre établissement. Plusieurs fois nous avons fait appel à la police pour chasser rapidement les élèves tout en gardant calmement nos enfants et élèves. Lors de l'année blanche, malgré ces difficultés, nos élèves de l'enseignement catholique ont passé le Brevet en étant protégés par la police.

✿ 1993-1996 THIES juvénat

En 1993, le Supérieur provincial du Sénégal, F. Joseph DOUET, m'a demandé de m'orienter vers la formation des jeunes aspirants à la vie religieuse au juvénat de Thiès qui comptait alors 30 juvénistes. C'était pour moi une nouvelle mission bien plus délicate. En plus de la bonne marche d'un internat, cette mission est faite d'attention à chacun, d'accompagnement dans le cheminement spirituel. J'avais le rôle de conseiller qui encourage, qui stimule. Comment savoir si le jeune est vraiment appelé à la vie religieuse ? Le responsable a besoin de l'assistance de l'Esprit-Saint pour découvrir les aspirations du jeune et le guider vers une vie totalement donnée à Dieu. Le jeune répond librement à cet appel de Dieu car c'est Dieu qui donne la vocation. Les temps de prière personnelle journalière sont nécessaires pour le jeune et pour l'accompagnateur. Votre prière personnelle pour les missionnaires nous aide pour continuer le chemin. « *Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ». Cette période m'a apporté beaucoup de consolations mais aussi quelques déceptions.

✿ 1996-1998 FATICK juvénat

Après cette période de 3 ans à Thiès, le F. Provincial m'a demandé de retourner à Fatick pour la même mission près des 4^e-3^e tout en assurant quelques cours de Sciences au collège du Sine. La paroisse m'a appelé pour donner des cours de catéchèse aux élèves chrétiens dans un CES public de midi à 13h.

✿ 1998-1999 THIES juvénat - Maison Provinciale DAKAR – NDIEBEL

Retour à Thiès pour assurer un intérim (F. Jean-Marie THIOR en formation montfortaine en France pendant 6 mois). Accueil à Thiès des Sœurs de Mormaison chassées de Brazzaville. Maison provinciale à Dakar puis communauté de NDIEBEL (un mois).

✿ 1999-2000 MBOUR Supérieur de communauté

Année de transition dans l'Institution René Merceron de Mbour, nouvellement fondée, pour gérer la communauté avec 2 jeunes frères enseignants et 2 étudiants en pédagogie.

✿ 2000-2021 THIES - Polycopie-Juvénat-Noviciat

Rappel à Thiès comme Supérieur de communauté. Depuis l'an 2000, j'étais un peu en retraite car je m'occupais d'une petite imprimerie. Celle-ci a commencé avec le F. Joseph GAUCHA à Dakar car il fallait proposer aux élèves des documents photocopiés sur les nouveaux programmes adaptés à l'Afrique, particulièrement en Histoire-Géographie. Les frères s'attelèrent à cette tâche dans toutes les disciplines du premier cycle pour créer les documents et faire les mises en page. Aujourd'hui, avec l'aide des enseignants, la polycopie produit des documents scolaires pour les élèves de la maternelle à la classe de 3^{ème}, en veillant à ce que les prix de vente restent à la portée de tous. Notre imprimerie multiplie aussi les documents pour les missions catholiques et des tirages pour le collège Saint-Gabriel.



✿ Jeunes églises catholiques

Les chrétiens ne sont guère que 5% de la population du Sénégal mais l'Eglise sénégalaise est très vivante. Au XIX^{ème} siècle, les missionnaires ont pénétré dans les villages de brousse et ont transmis l'évangélisation avec l'aide des catéchistes. Au début, les écoles catéchistiques fondées par les missionnaires ont eu un grand rôle dans la propagation de la foi chrétienne. Aujourd'hui ces écoles sont devenues nationales. La transmission de la foi se fait par le catéchisme en classe dans les écoles catholiques ou à la paroisse pour les élèves des écoles publiques. Les frères interviennent dans les deux suivant leur disponibilité.

Les chrétiens avec les frères sont engagés dans les C.E.B. (Communauté Ecclésiale de Base), les associations regroupant des hommes, des femmes catholiques, des associations de jeunes, les mouvements d'action catholique (Cœurs vaillants, âmes vaillantes, scouts et guides), les chorales d'adultes ou de jeunes.

Les Sénégalais aiment les pèlerinages. Chaque diocèse possède son sanctuaire marial où les chrétiens viennent vénérer la Sainte Vierge chaque année. Le pèlerinage national de Popenguine a lieu à la Pentecôte. En 1992, le Pape Jean-Paul II est venu vénérer la Vierge de Popenguine. Le dimanche de Pentecôte, les frères et les jeunes font la marche pèlerinage (40 km à pied) et les adultes les rejoignent en cars le lendemain, le lundi de Pentecôte.

Le Sénégal possède deux grands séminaires. Celui de Casamance accueille les jeunes pour les deux années de philosophie et celui de Sébikotane pour les quatre années de théologie. Chaque diocèse a plusieurs ordinations sacerdotales chaque année. La plupart des paroisses ont 2 ou 3 prêtres.



La période du Carême est marquée par les recollections d'adultes et de jeunes ; les chemins de croix des vendredis de carême, particulièrement celui du vendredi saint qui regroupe de nombreuses personnes et qui sont des chemins de croix vivants dans les rues de la ville. (voir photos)



Le Sénégal est un pays à majorité musulmane ; toute la population croit en Dieu. Quelle que soit sa religion, le sénégalais baigne dans une atmosphère religieuse. Dans tous les événements il se réfère à Dieu, il voit la main de Dieu.

La grande différence entre notre foi et celle des musulmans est que nous croyons que Dieu est Père, Fils et Esprit-Saint. Nous croyons que Jésus, Fils de Dieu, est mort et ressuscité pour nous racheter, nous donner la vie. Les musulmans croient que Dieu, Allah, est unique, ils ne croient pas que Jésus est Fils de Dieu. Au Sénégal, nos relations avec les musulmans sont des relations amicales. Avec eux, nous ne parlons pas de religion, nous respectons la religion de l'autre, nous évitons toute provocation ou agression. Beaucoup de musulmans sont sympathisants mais le musulman ne peut pas se convertir au christianisme car il serait rejeté par sa famille. Aujourd'hui, les frères réunissent tous les élèves le lundi matin pour faire la prière et recevoir les directives du Directeur. Chaque élève doit garder une tenue digne par respect de la religion des autres. La Direction insiste sur les résultats aux examens et pour cultiver l'Excellence.

Les musulmans aisés mettent leurs enfants à l'école catholique pour recevoir une bonne éducation : politesse, respect des autres, solidarité, fraternité et valeurs chrétiennes.



Les frères ont beaucoup d'amis musulmans, en particulier les parents d'élèves et les anciens élèves. Les relations entre les évêques et les chefs religieux sont bonnes et se manifestent par les invitations réciproques lors des fêtes chrétiennes ou musulmanes. Un prêtre de Mauritanie, pays islamique, disait : « *Si l'on permet à des hommes de culture différente, de couleur différente, de religion différente, de vivre ensemble, alors le Royaume de Dieu n'est pas loin* ».

✿ La vie en communauté, en fraternité.

Pendant mes premières années vécues avec des frères français, nous gardions le genre de vie vécu en France avec quelques adaptations. Puis les frères sénégalais sont arrivés pour devenir majoritaires et former aujourd'hui une Province entièrement africaine. L'adaptation s'est faite entre les frères par le dialogue. C'est la vie de famille entre frères venant de tous les horizons. Quand on est jeune, supporter la chaleur et s'adapter à la nourriture se font sans trop de difficultés. Associer vie communautaire et vie apostolique demande un esprit d'ouverture et de compréhension. Nous nous retrouvons en communauté entre frères venant de différents pays, avec des langues et des cultures différentes. Cette vie nécessite l'accueil de l'autre tel qu'il est, par le dialogue, la compréhension, la prière communautaire, l'union dans la réflexion, le travail, l'action apostolique, la mission, le partage des ressources. Tout cela est concrétisé par le projet communautaire dans lequel sont définies les principales orientations pour la communauté et par le Chapitre provincial qui se réunit tous les 3 ans.

Au début les frères enseignaient dans les écoles ou collèges. Aujourd'hui les frères se trouvent à la tête de grands établissements comme celui de Thiès avec 2500 élèves. Partout les frères se sont associés des collaborateurs laïcs, enseignants et éducateurs, qui s'engagent avec compétence et dévouement, en ayant adopté « l'esprit Saint-Gabriel ». Chrétiens, nous sommes tous appelés à être missionnaires car être chrétiens n'est-ce pas être envoyés pour témoigner de la présence du Christ dans la vie quotidienne.



F. Jean ARMAL, F. Michel MANCEAU, F. Pierre SAPOU (✙)



✿ Retour en France

En février 2019, plusieurs syncopes m'ont fait réfléchir sur mon état de santé. Un jeune Docteur de Thiès diagnostiqua une perte de connaissance provoquée par un arrêt extrêmement court du cœur, diagnostic confirmé par les analyses médicales. Un retour en France s'imposait pour poser un pacemaker en avril 2019. Après un repos médical de 6 mois, je suis retourné au Sénégal pour 2 ans. Des saignements de nez abondants en février 2021 m'ont incité à demander un retour définitif en France, et j'ai intégré la communauté Gabriel Deshayes à La Hillière (*Thouré-sur-Loire*)

F. Michel MANCEAU en compagnie de F. Jean Jores KINIMO à Thiès en 2019